

pris son nom de fleuve de par l'ignorance géologique des peuples antiques. On voit qu'Améric Vespuce n'est pas le seul usurpateur de titres géographiques.

## II.

### MYTHOLOGIE HISTORIQUE DE L'ARAR.

« Arar fluvius est Celticæ, nomen inde natus quod jungitur Rhodano, in hunc enim defluit in regione Allobrogum. Prius vocabatur *Brigulus*, deinde nomen mutavit hanc causam. ARAR venationis causâ silvam ingressus, quum CELTIBERUM fratrem a feris dilaniatum offendisset, ob nimium dolorem letale sibi vulnus infixit et in Brigulum fluvium dejecit, *qui ab eo Araris nomen sumpsit.* »

(Plutarch. libel. de Fluviorum et montium nominibus VI, Arar.)

La critique ne relègue plus au rang des fables cet épisode de l'auteur du *Traité des fleuves*. *Arar* ou *Arus* est, selon les études nouvelles, la personnification du peuple phénicien civilisateur par excellence. « Arus enseigne aux sauvages de « la Gaule la navigation, le commerce et les premiers rudiments des arts. Arus, en Provence, dompte les géants, « aborigènes Ligures, ouvre des routes et fonde des villes. « Cette longue succession d'entreprises, à la fois commerciales et guerrières, acquit aux yeux des peuples, dans la « perspective lointaine des âges primitifs, un tel caractère « de grandeur, que l'intervention d'un Dieu leur parut seule « capable de l'expliquer. Regardant la tâche accomplie « comme au-dessus des forces humaines, ils en chargèrent « la céleste activité d'Hercule. Arus appartient à l'ère de « ces populations, la plupart innommées, qui se disputent, « avant toute histoire, la région méridionale des Gaules. Sa